Notre confrère de Toronto, le *Canadian Grocer*, nous présente ses compliments de la façon suivante, à l'occasion de l'apparition de notre numéro spécial d'automne :

LE PRIX COURANT, of Montréal, is the prince of French trade papers, and its fall number, now lying before me, is an evidence that it intends to maintain its position. The cover of the number is prettily lithographed and the general appearance of the issue is most creditable.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 26 sept. 1895.

FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur les avances à 30 ou 90 jours, sur le marché libre à Londres, reste soutenu à 117/16 p.c., tandis que le taux de l'escompte de la banque d'Angleterre se maintient à 2 p.c. Les consolidés anglais sont soutenus à 107½ pour le comptant, et 107 13/16 pour le marché à terme. Le 3 p.c. français fait, à Paris, 100 frs 37½ centimes.

A New-York, les prêts à demande sont de 1½ à 2 p.c., les prêts à terme entre 2½ à 3 p.c. et l'escompte au commerce, de 3½ à 4 p.c.

Sur notre place, les prêts à demande se font à 4½ p.c. et l'escompte des effets de commerce, de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8½ à 10 et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10½. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York sont au pair. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.17½ pour papier long et 5.16½ pour papier court.

Le mouvement d'exportation de l'or de New-York s'est un peu modéré; cependant les exportations de la semaine dernière ont été encore de \$2,400,000 et le syndicat des souscripteurs au dernier emprunt est obligé de se servir de son influence pour maintenir les taux du change à un chiffre qui n'encourage pas la sortie de l'or. On s'attend qu'il ne

réussira que difficilement à protéger la réserve du trésor fédéral et l'on prévoit une nouvelle émission d'obligations pour cet automne.

La bourse n'a eu qu'une activité modérée.

Les cours des actions de banques ont été fermes, sauf pour la banque du Peuple; les valeurs industrielles sont plus faibles.

La banque de Montréal fait 223; la banque des Marchands, 168½; la banque de Toronto, 244; la banque du Commerce, 138½; la banque Ontario, 82 et la banque d'Ottawa, 182.

La banque Jacques Cartier a été vendue au pair; la banque d'Hochelaga a eu une petite vente à 125½. La banque du Peuple est descendue à 10, ce qui nous paraît indiquer une opinion beaucoup trop pessimiste de la situation; ou plutôt nous croyons que ce n'est que la suite de la manipulation qui force les cours de la banque du Peuple à la baisse depuis la suspension; les actionnaires, d'ailleurs, n'ont pas l'air de s'en effrayer, car ils ne songent pas encore à vendre.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	12½	10
" Jacques-Cartier.....	105	100
" Hochelaga.....	130	124
" Nationale.....	83	75
" Ville Marie.....	100	73

Les Chars Urbains baissent de nouveau, malgré les splendides recettes que la Compagnie a dû faire pendant la semaine de l'exposition. Il y a évidemment là-dessous, soit une manœuvre de la spéculation, soit l'influence de la réalisation de la part de quelques acheteurs qui veulent liquider pour réaliser leurs bénéfices. Les derniers cours sont, pour les anciennes actions, 207½ et pour les nouvelles 206½.

Le Gaz subit la même influence et clôture à 206½.

Le Pacifique remonte; il est à 59½ en dernier cours.

Le Bell Telephone est à 159; le Télégraphe à 165½ et le Câble à 163. La Royal Electric, sans affaires, est cotée 140 vendeurs et 130 acheteurs.

Le Toronto Street Railway fait 83, en baisse comme la compagnie de Montréal; l'Intercolonial Coal Co., actions préférentielles, a été vendue à 60. Quelques actions de l'hôtel Windsor ont été placées à 50.

Les compagnies de coton ont été cotées comme suit: Dominion Cotton Co., 92 et 93; Montreal Cotton Co., 125.

COMMERCE.

Après le départ des visiteurs à l'exposition, on trouve les journées plus longues, chez les marchands de gros et l'on se prend à calculer que la presse de la semaine dernière, si elle est suivie de quelques semaines de tranquillité, ne changera pas beaucoup le résultat des ventes du mois. Les perceptions ont été médiocres, même pendant la semaine de l'exposition. La vente des produits agricoles n'est pas encore commencée et nous craignons bien que les cultivateurs se fassent tirer l'oreille lorsque le marchand demandera un règlement de comptes. Si le mouvement des récoltes ne commence pas bientôt, nous allons perdre l'occasion d'exporter une partie de notre surplus avant la clôture de la navigation.

Le nombre des faillites est moindre que la semaine dernière.

Alcalis.—Marché tranquille et soutenu. Nous cotons: potasses premières \$4.10 à \$4.15; de secondes \$3.75 à \$3.80; perlasses faibles à \$5.00.

Bois de construction.—Les affaires en ville sont absolument calmes; il n'y a que de petites commandes pour des réparations. Cependant comme les scieries n'ont pas baissé leurs prix, les prix aux clos ici ne peuvent pas baisser beaucoup.

Charbons et bois de chauffage.—Les compagnies propriétaires de mines ont haussé leurs prix; le charbon anthracite se vend maintenant de \$3.10 à \$3.25 la tonne à New-York, en hausse de 40 à 50c sur les plus bas prix de l'année. Les compagnies refusent de faire des contrats pour livraison future. Il est clair que cette hausse aura son influence avant peu sur notre marché. Attendons-nous à un changement de prix au premier octobre.

Le Prix compte peu -:-: La Qualité plaide en vain

"PERFECTIONNEMENT"

Est notre motto en faisant les

PAN-DRIED OATS

E. D. TILLSON,

TILSONBURG, ONT.